



MOLIÈRE / HOCQUENGHEM



Elmire : Ingrid Bellut - Tartuffe : Didier Dicale

LE TARTUFFE ou l'hypocrite

Création 2019 - Compagnie Théâtrale de la Cité / Théâtre de Bligny
Mise en scène de Nicolas Hocquenghem

Coproduction Théâtre Antoine-Vitez – Scène d'Ivry

THÉÂTRE
Antoine Vitez
SCÈNE D'IVRY



SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES



île de France



Essonne
LE DÉPARTEMENT
— TERRE D'AVENIRS —



Le Tartuffe ou l'hypocrite

de Molière est la première version écrite en trois actes de la comédie, jouée une seule fois à Versailles, devant le roi le 12 mai 1664.

De nos jours, il est assez rare de choisir cette version. Elle a été découverte et reconstruite par Georges Forestier qui réédita les œuvres complètes de Molière dans la Bibliothèque de la Pléiade en 2010.

Les premières représentations de ce Tartuffe par la **Compagnie Théâtrale de la Cité** ont eu lieu les 9, 10 et 11 mai 2019 au Théâtre Antoine-Vitez – Scène d'Ivry puis au Théâtre de Bligny (Essonne) du 23 au 26 juin 2019 et le 27 juin 2019 au Théâtre de Verdure - La Girandole (Montreuil). Du 3 au 6 octobre à Bligny puis en février 2020 au Théâtre Antoine-Vitez – Scène d'Ivry (en dytique avec Dom Juan – Le festin de pierre). D'autres dates sont en cours de programmation.

La pièce est jouée par 7 comédiens (4 hommes et 3 femmes) âgés de 27 à 60 ans. La production s'inscrit dans une tétralogie intitulée :

"Les 4 Molière de Nicolas Hocquenghem"

Contact direct :

Nicolas Hocquenghem : 06 79 60 26 19

bureau@delacite.com



LE TARTUFFE

ou l'hypocrite

Comédie

PAR J. B. P. DE MOLIÈRE

Version de 1664 en 3 actes, restituée par Georges Forestier et Isabelle Grellet

DISTRIBUTION :



INGRID BELLUT : ELMIRE, *Femme d'Orgon.*

ISY CHAUTEMPS : MADAME PERNELLE, *Mère d'Orgon.*

DIDIER DICALÉ : TARTUFFE, *Faux Dévot.*



CHRISTINE GAGNEPAIN : DORINE, *Suivante.*

NICOLAS HOCQUENGHEM : ORGON, *Mari d'Elmire.*

PIERRE PIROL : CLÉANTE, *Beau-frère d'Orgon.*

KARL RACHEDI : DAMIS, *Fils d'Orgon.*

La Scène est à Paris.

MISE EN SCÈNE : NICOLAS HOCQUENGHEM

MUSIQUE ORIGINALE : FRANÇOIS LEMONNIER

COSTUMES : EVELYNE GUILIN

CRÉATION SONORE : MICHEL HEAD

LUMIÈRES : HASEN SIDER / ARTHUR MAUVAIS

RÉGIE GÉNÉRALE : ARTHUR MAUVAIS. STAGIAIRE : ANTOINE PAU

PRODUCTION : Compagnie Théâtrale de la Cité / Théâtre de Bligny

COPRODUCTION : Théâtre Antoine-Vitez – Scène d'Ivry

ATTACHÉE DE PRODUCTION : JEANNE DÉZARD

Avec le soutien de :

La Région Île-de-France (Aide à la création)

Le Département de l'Essonne (Acteurs et opérateurs culturels)

L'ADAMI et la SPEDIDAM

La Communauté de Communes du Pays de Limours (Aide au projet culturel)

Le Centre Hospitalier de Bligny (Association du Théâtre de Bligny)

Le Centre Culturel FORANIM (Accueil studio, Paris 15)



Photo : David Merle

TARTUFFE à *Orgon* : Ah ! mon Frère une Femme
Aisément d'un Mari, peut bien surprendre l'âme.



Photo : David Merle

CLÉANTE à *Orgon* : De grâce un mot mon Frère,
Votre fils m'a chargé de parler d'une affaire ;
Damis pour son hymen a parole de vous.

Notes d'intentions du metteur en scène

Si la première mission que je me donne est de faire entendre le texte comme on ne l'a encore jamais entendu, avec une équipe hautement formée, avec rigueur et modernité, sans emphase et droit au but, elle doit s'inscrire dans un geste artistique radical et puissant, humaniste et exaltant.



Le texte de "**Le Tartuffe ou l'hypocrite**" de 1664, dans la première version écrite par Molière (avant que la censure ne lui impose de faire évoluer sa pièce en lui rajoutant deux actes et plusieurs personnages) est plus dense, plus compacte, sans concessions : comme une sublime provocation. C'est pour cela que j'ai retenu cette version quasi inédite, avec l'accord bienveillant de Georges Forestier qui l'a reconstruite.

J'ai donc choisi de casser les codes tout en respectant la langue, en travaillant avec mes acteurs à une invention de la prononciation : un art de la diction en douze pieds où l'on respire l'alexandrin, avec des conventions fortes, des concepts scénographiques qui sont ma marque de fabrique (jeu frontal, scènes chorales), et surtout un spectaculaire engagement comique et poétique de chaque interprète.

En effet, dans la famille d'Orgon, tout le monde s'engueule ! La scène d'ouverture de la comédie qui réunit (presque) toute la famille est un magnifique exemple de révolte intergénérationnelle... La calomnie, les mensonges et la médisance y sont dénoncés violemment et avec causticité comme des poisons sociétaux. Le terrain est bien préparé, le fracas annoncé, Tartuffe peut entrer au deuxième acte...

Avec un jeu franc et généreux (qui crée des « gros plans » comme au cinéma) je veux convoquer l'imagination des interprètes lors de leurs dialogues : je réinvente alors les scènes emblématiques de la comédie, comme la grande scène d'Elmire de l'acte III où le génial double discours du personnage s'adresse à la fois à son mari caché sous la table et à Tartuffe :

ELMIRE, *après avoir encore toussé.*

Enfin je vois qu'il faut se résoudre à céder,
Qu'il faut que je consente à vous tout accorder ;
Et qu'à moins de cela, je ne dois point prétendre Qu'on
puisse être content, et qu'on veuille se rendre. Sans
doute, il est fâcheux d'en venir jusque-là,
Et c'est bien malgré moi, que je franchis cela :
Mais puisque l'on s'obstine à m'y vouloir réduire,
Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire,
Et qu'on veut des témoins qui soient plus convaincants,
Il faut bien s'y résoudre, et contenter les Gens.
Si ce consentement porte en soi quelque offense,
Tant pis pour qui me force à cette violence ;
La faute assurément n'en doit pas être à moi.

TARTUFFE.

Oui, Madame, on s'en charge, et la chose de soi...

ELMIRE.

Ouvrez un peu la Porte, et voyez je vous prie,
Si mon Mari n'est point dans cette Galerie.

C'est bien aux spectateurs du XXI^e Siècle que ces vers sont directement adressés, car au temps des « fake-news », de la « post-vérité » et des « faits alternatifs », à l'heure des populismes effrayants et des intégristes amers, notre Tartuffe nous fait rire aux éclats, et on en bien a besoin.

Nicolas Hocquenghem – Mai 2019



ELMIRE à Tartuffe : Pour moi ce que je veux, c'est un mot d'entretien, Où tout votre cœur s'ouvre, et ne me cache rien.



MADAME PERNELLE : Je vous dis que mon Fils n'a rien fait de plus sage, Qu'en recueillant chez soi ce dévot Personnage.

Les 4 Molière

de Nicolas Hocquenghem

Le Tartuffe, Dom Juan, L'Avare et Le Misanthrope, sont les quatre grandes comédies de Molière que Nicolas Hocquenghem et ses partenaires réuniront dans une grande fresque au fil des saisons. Pourquoi ces quatre-là ? Parce que ce sont les quatre comédies majeures d'un temps de crise : crise économique, sociétale, politique, spirituelle où Louis XIV doit achever d'établir sa puissance de roi absolu contre les ordres de la noblesse et du clergé et établir sa suprématie en Europe ; que Molière est au premier rang, mêlé aux destinées et aux décisions du roi... Et que les présenter de nos jours en « tétralogie » avec une distribution gigogne est une performance qui doit marquer les esprits, comme Vitez a su les marquer en son temps avec ses quatre Molière à lui.

- **Le Tartuffe - ou l'hypocrite** (ici présenté) s'annonce comme la première pièce de la tétralogie : le choix original de la version en trois actes de 1664 ouvre "Les 4 Molière" avec allant et modernité.

Dom Juan - le festin de pierre a déjà été créé au TDB en 2012 avec les quatre comédiens fondateurs de la Compagnie Théâtrale de la Cité (Didier Dicale, Christine Gagnepain, Nicolas Hocquenghem et Philippe Villiers) : la mise en scène sera recréée en 2020 dans une distribution nouvelle, toujours dans la version du texte en prose scandée (que la compagnie est la première à jouer depuis son édition nouvelle dans la Bibliothèque de la Pléiade en 2010).

Puis **Le Misanthrope - ou l'atrabilaire amoureux** et **L'Avare** seront produites, fortes des distributions fédérées dans les deux premières pièces de la tétralogie "Les 4 Molière".

Cette ambitieuse construction artistique, composée de deux œuvres en alexandrins et deux œuvres en prose rythmée (ou prose cadencée) a pour objet de servir un théâtre "savant et populaire" ; car s'atteler à Molière ici et maintenant est tout sauf un simple divertissement : c'est un engagement collectif dans un art ancestral, contemporain pourtant.

Les 7 comédiens

ELMIRE : Ingrid BELLUT. Formation : Master 1 et 2 Lettres Modernes à Paris III Sorbonne. – hypokhâgne, khâgne-Lyon, khâgne-Ulm – lycée Edouard Herriot de Lyon, spécialité théâtre – Ecole publique départementale de théâtre EDT 91– Conservatoire de la ville de Paris Art dramatique / Metteurs en scène au théâtre : David ANTONIOTTI – Etienne POMMERET – Nicolas HOCQUENGHEM – Brigitte DE SOUSA – Xavier BRIERE – Antoine MARCHAND (...). Également : Mise en scène, ateliers avec le jeune public, écriture théâtrale.

MADAME PERNELLE : Isy CHAUTEMPS. Formation : Conservatoire de Fontainebleau – Atelier des 50 Andréas Voutsinas – Atelier René Loyon – « Acting in English » Alison Svoboda – « Sur Molière et Marivaux » Guy Freixe – « Sur Racine » Jean-pierre Rosfelder / Metteurs en scène au théâtre : Marie-Josée MALIS – Nicolas HOCQUENGHEM – Robert HOSSEIN – Philippe HOTTIER – JM JALIN – Patrick BRICARD – JP SAVINEAU – Kader BOUKHANEF – Rodolphe BERAK (...). Également : actrice au cinéma et à la télévision, metteur en scène, formateur en entreprise, synchro

TARTUFFE : Didier DICALÉ. Formation : Comédien autodidacte. / Avec la CTC, il joue Acaste dans "le Misanthrope" de MOLIERE, Thémène dans "Phèdre" de RACINE, un fabuliste dans "les Fables de La Fontaine", Enki dans "Leïla Enki" et Arlequin dans La "Double Inconstance" de MARIVAUX, Enki, Lakhdar et Sirius dans « Le Partage des Eaux" de Gérard ASTOR. Récemment, il joue Sganarelle dans Dom Juan (Le Festin de Pierre) créé au Festival d'Avignon puis au Théâtre de Bligny. / Également : Clown, caractère de la *Comedia del arte*.

DORINE : Christine GAGNEPAIN. Formation : Atelier Andréas Voutsinas, Atelier international de Recherche John Strasberg , Ecole Catherine Brioux, Théâtre Ecole d'Auxerre, Classe Libre Florent – « La commedia dell'arte » Stefano Scribani – « Théâtre grec » Régis Hebette – « Interprétation » Philippe Adrien / Metteurs en scène au théâtre : Patrice CHEREAU – Liliane NATAF – Christian BESSON – André DEHO-NEVES – Nicolas HOCQUENGHEM – GRAHAM VICK – Michel COCHET – Hervé Bernard OMNES – Marcel GUIGNARD – Wendy BECKETT & Meryl TANKARD (...). Également : actrice au cinéma et à la télévision, synchro et voix off, publicité, formation en entreprise.

ORGON : Nicolas HOCQUENGHEM. Formation : École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Rue Blanche) - Atelier des Mathurins - Cours Perimony / Metteurs en scène au théâtre : Ramzi CHOUKAÏR - Jean-Marie VILLEGIER - Jacques DACQMINE - Robert HOSSEIN - Jesper DE NEERGAARD – Christian LARRIVAUT - Nicolas PESKINE - Mireille COULOMBE - Dominique DESABRE (...). Également : metteur en scène, directeur de théâtre, Chevalier des Arts & Lettres.

CLÉANTE : Pierre PIROL. Formation : conservatoire du 10ème arrondissement de Paris / Marionnette géante « Le Village dans les nuages » – échassier « Cie Turbul » – naissance du groupe Tchang avec Didier Georges Gabily – Ateliers de Didier-Georges Gabily – Stages avec John Strasberg, Anne Torres, Elisabeth Chailloux, Thierry de Peretti / Metteurs en scène au théâtre : Christian BESSON – Eve LAUDENBACK – Julien BLEITRACH - Hervine DE BOODT – André MOREL – Jean GUERRIN – Pascal PARSAT – Jean Louis TERRANGLE – Luce BERTHOMME (...). Également : Acteur de cinéma et de télévision, scénariste, metteur en scène.

DAMIS : Karl RACHEDI. Formation : Master Production & Réalisation – Compagnie Théâtrale de la Cité – Foranim Paris XV / Metteurs en scène : Nicolas HOCQUENGHEM – Thomas N'GIJOL – Pascal LAHMANI – Pierre TALAMON – Jean Michel ROCH (...). Également : mannequin, décorateur & accessoiriste, technicien vidéo.



● Nicolas Hocquenghem



Metteur en scène & comédien

*Directeur artistique de la Compagnie Théâtrale de la Cité Codirecteur du Théâtre de Bligny
Chevalier des Arts et Lettres*

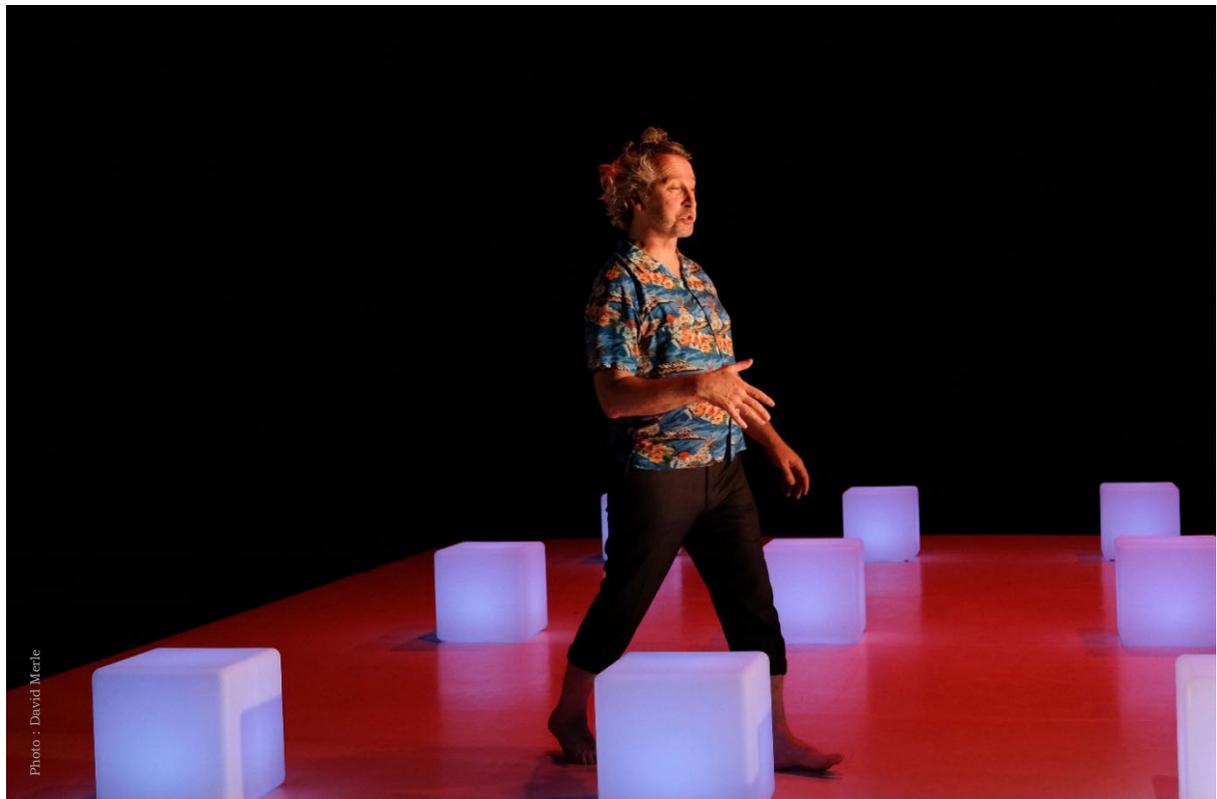
Mises en scène pour le théâtre:

- LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE de Molière (Production en cours 2019)
- KHYOL – LE VENT de Randal Douc (2016)
- L'AMOUR C'EST TROP BIEN Jeune public (2014)
- DOM JUAN - LE FESTIN DE PIERRE de Molière (2012 & 2020)
- PRENDS-MOI DANS TA VALISE d'Alfred Dogbé (2011)
- PRÉVERT EN LIBERTÉ (2010)
- NICOLAS HOCQUENGHEM DIT LES FABLES DE LA FONTAINE (2010)
- RÉVISONNOS CLASSIQUES (2010)
- TRILOGIE : LE PARTAGE DES EAUX (2009)
- RACINE, MOLIÈRE, QUELQUES ALEXANDRINS (2009)
- LEÏLA~ENKI de Gérard Astor (2008)
- FABLES & LUTHS d'après Jean de la Fontaine (2008)
- À LA GUERRE COMME À de Olivier Apert (2008)
- LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux (2007)
- INVINCIBLE ARMADA d'après le Codex de Florence (2006)
- TÉMOIGNAGE DE MARIE-CLAUDE VAILLANT-COUTURIER À NUREMBERG (2006)
- DANS MA LANGUE DANS TA LANGUE le théâtre de Gérard Astor (2006)
- ORESTE & CEDIPE de Olivier Apert (2006)
- LEÏLA~ENKI de Gérard Astor (2004)
- LES FABLES DE LA FONTAINE - LIVRE PREMIER de Jean de la Fontaine (2004)
- À LA VIE À LA NUIT, la descente d'Orphée chez Draculéa de Olivier Apert (2003)
- LE MISANTHROPE de Molière (2002)
- PHÈDRE de Jean Racine (2000)
- BRITANNICUS de Jean Racine (1999)



ORGON à Dorine et Cléante :

Tout s'est-il ces deux jours, passé de bonne sorte ? Qu'est-ce qu'on fait céans ? Comme est-ce qu'on s'y porte ?



ORGON à Cléante:

Tout le savoir du Monde est chez vous retiré,
Vous êtes le seul Sage, et le seul éclairé.

Cher Nicolas,

J'ai souvenir des mises en scène de Vitez, que je n'ai découvertes qu'à Chaillot. La prosodie *vitezienne* ne plaisait pas à tout le monde. Elle sonnait faux, comme sonnent prétendument faux d'ailleurs les enregistrements de Gérard Philipe sous la direction de Vilar. Elle sonnait faux comme lorsque Louis Aragon, dont Vitez fut secrétaire, déclamaient ses propres vers.

Lorsque Vitez monte ses "Quatre Molière" à lui, le théâtre qui porte aujourd'hui son nom n'est pas inauguré. Il travaille alors dans un espace provisoire à Ivry. Il ne cherche pas à fabriquer une mise en scène exemplaire, un objet théâtral dont il comprendrait à l'avance le sens ; il donne libre cours à son désir de faire laboratoire, de tester des intuitions avec les acteurs. Vitez aime les acteurs, préfère les répétitions aux représentations et son projet de faire école (à Ivry puis à Chaillot) est indissociable de son art de la mise en scène, qui est aussi un art de l'acteur Vitez engagé corps et âme. L'expérience menée avec de jeunes interprètes auxquels il restera fidèle, réunis pour les quatre pièces dans un décor unique, plus impliqués dans la corporalité que dans la déclamation, laisse les critiques de l'époque parfois dubitatifs, voire hostiles.

Et voici que tu as monté dans la maison de Vitez Le Tartuffe à la suite du Dom Juan grâce auquel nous nous sommes rapprochés, en bonne voie pour Le Misanthrope et L'Avare (auquel Vitez avait préféré L'école des femmes). Il m'importe que vos deux expériences résonnent. Je me raconte que la diction scandée *hocquenghemienne*, proférée face public, retrouve la musicalité que j'aimais chez Vitez quand il montait Racine, bien qu'il ne suivît pas cette voie semble-t-il pour ses Molière.



Photo David Merle

Comme toi, je crois à la puissance du verbe et à sa profération. Il n'y a de souffle poétique que dans une langue débarrassée de cette poisseuse psychologie du personnage à laquelle nous accoutument la télévision et le cinéma commercial. Comme toi, je ne crois pas aux acteurs qui se parlent comme si nous n'étions pas là. Définitivement, le réalisme n'est pas le réel, c'est un code qui nie le code. Seul le poème est vrai puisqu'il n'imité pas.

Depuis longtemps je n'avais autant été interpellé par des spectateurs avides de donner leur interprétation d'une représentation que dans les jours qui suivirent la création de « ton » Tartuffe, précisant pour la plupart leur enthousiasme et parfois leur rejet de la forme rigoureuse, mais se sentant toujours autorisés à en parler.

Cette "offre de liberté" dont les spectateurs se saisissent est envisageable parce que ta méthode est au service de l'intelligibilité d'un texte dramatique qui parle directement à l'intelligence de chacun et débride l'imaginaire.

Et de cela, je me plais à rêver que Vitez en eût été heureux.

Christophe Adriani

Jeu de cubes avec le siècle classique

Parmi les metteurs en scène qui refusent la mise en forme traditionnelle des classiques, tels Eugène Green (naguère) ou Benjamin Lazar, on ne cite pas assez Nicolas Hocquenghem qui trouve une autre voie, cherchant à renouveler la diction du texte et l'action scénique.

(...)

Cette rigueur sait s'habiller de fantaisie, injecter tout à coup un geste touchant ou une drôlerie très clownesque. La musique percute par à-coups comme venue d'un orphéon. Ce peut être déroutant, mais c'est plein d'idées, comme celle, magnifique, de ne plus mettre Orgon sous la table, mais à l'avant-scène, séparé d'un rideau, suivant la scène à distance, mais près de nous, le visage à découvert, la souffrance à nu.

(...)

Orgon (Nicolas Hocquenghem) est très bien interprété dans l'esprit des bouffons lunaires, Tartuffe (Didier Dicale) est, avec la même justesse, un échalas sportif plus dérisoire qu'horifique. Il y a aussi beaucoup de précision dans le jeu d'Ingrid Bellut (Elmire), Isy Chautemps (Mme Personnelle), Christine Gagnepain (Dorine) et Pierre Pirol (Cléante). Karl Rachedi (Damis), lui, charge un peu trop du côté de l'imbécillité de la jeunesse, mais cela s'inscrit dans un parti pris provocateur où la majeure part des innovations sont séduisantes.

Gilles Costaz



Chère Ingrid,

Je t'ai connue en 2016 alors que tu étais étudiante à l'École Départementale de Théâtre EDT91 (Essonne) où j'animais un stage : tu m'as ensuite écrit, comme on fait maintenant (via messagerie instantanée) et j'ai répondu, comme on fait maintenant (c'est à dire un an après).

Depuis, j'ai pris plaisir à t'engager dans RÉVISEONS NOS CLASSIQUES, ce si charmant spectacle interactif que nous tournons dans les campagnes ; tu y as partagé les vers de Racine, la prose rythmée de Molière et de Marivaux (*Ænone* dans PHÈDRE ; *Elvire* dans DOM JUAN ; *Silvia* dans LA DOUBLE INCONSTANCE).



Comédienne certes, mais aussi auteure et metteuse en scène, tu appréhendes l'art théâtral par tous les bouts, tous les répertoires, et tu élargis tes compétences avec le chant et la danse ! Je trouve cela magnifique, j'espère que tu le savais avant que je ne te l'écrive ici...

Tu as fondé ta compagnie et l'a appelée d'un nom des trois Gorgones : Sthéno ! Avec le Théâtre de Bligny, nous allons porter deux de tes projets actuels : "Chambres" de Philippe Minyana et "Les Bonnes" de Jean Genet (où tu joues et mets en scène).

Ton bagage littéraire est solide (hypokhâgne, khâgne-Lyon, khâgne-Ulm, Master 1 et 2 Lettres Modernes à Paris III Sorbonne-Nouvelle) et tu n'hésites pas à traverser la France pour nous retrouver à chaque répétition, quel bel engagement ! C'est cette même force qui t'amène à travailler avec la jeunesse en ateliers artistiques, et bientôt avec les patients du Centre Hospitalier de Bligny qui abrite le théâtre où nous répétons notre Tartuffe...

Elmire dans LE TARTUFFE est un rôle sublime pour une actrice de trente ans : il respire l'intelligence et traverse les siècles avec un texte empreint d'une extraordinaire polysémie.

Aujourd'hui, comment faire entendre au public cet art merveilleux du double sens, quand elle s'adresse à la fois au *Tartuffe* et à son mari dissimulé ? Quelle convention théâtrale est la plus forte pour cela ? Tu le sais, j'ai des réponses à ces questions profondes...

C'est peut-être pour cela que tu as accepté de jouer avec nous. Je ne t'en remercierai jamais assez !





ELMIRE à Orgon :

Approchons cette Table, et vous mettez dessous
Au moins je vais toucher une étrange matière,
Ne vous scandalisez en aucune manière.
Quoi que je puisse dire, il doit m'être permis,
Et c'est pour vous convaincre, ainsi que j'ai promis.
Je vais par des douceurs, puisque j'y suis réduite,
Faire poser le masque à cette âme hypocrite,
Flatter de son amour, les désirs effrontés,
Et donner un champ libre à ses témérités.

Chère Isy,

Nous nous connaissons depuis les années 90, quand nous travaillions tous deux pour Robert Hossein partout en France, et de ville en ville aux USA... Dans les années deux- mille, tu as rejoint une première fois la Compagnie Théâtrale de la Cité nouvellement fondée, pour incarner *Arsinoë* dans *LE MISANTHROPE* de Molière. Puis ta vie a radicalement changé : tu t'es intéressée au chinois et quand l'AFDAS t'a demandé de préciser si tu voulais l'apprendre en France ou en... Chine, tu n'as pas hésité ! Là-bas, tu es devenue une vedette de la télévision, en jouant - entre autres - les espionnes venues d'occident !

Formée au Conservatoire de Fontainebleau, puis à l'Atelier des 50 d'Andréas Voutsinas et à l'Atelier René Loyon, tu as joué dans de nombreux spectacles de Marie-Josée Malis (*OUVRIRS ET PAYSANS ; LE MARIAGE FORCÉ ; UN OISEAU POUR LE CHAT...*) et fait des apparitions au cinéma (*CHINESE ZODIAC* de Jackie Chan ; *RUE DES SANS PAPIERS*, Long- métrage d'Alain Carville).

En Chine, la mise en scène t'appelle et tu y crées *L'ATELIER* de Jean-Claude Grunberg ; *A TOI POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU* de Michel Tremblay ; *LE BOURGEOIS GENTILHOMME* de Molière ; *LE LIBERTIN* – d'Éric-Emmanuel Schmitt ; *PHÈDRE* de Racine...



C'est donc en amie que tu rejoins l'équipe du *Tartuffe*, avec maintenant une belle chevelure poivre et sel qui convient parfaitement à Madame Pernelle : ce sera notre signe familial, puisque tu joues ma mère ! Il n'y aura d'ailleurs pas que les cheveux "qui tirent sur le grison" (*La Fontaine*) qui feront que nous nous rejoindrons, mais aussi l'amour des vers et de leur prononciation. En débutant la pièce, tu donnes le LA et nous invites à parler une langue commune, celle des alexandrins, de la ponctuation respirée...

Je veux peut-être te rassurer : Madame Pernelle ne sera pas un stéréotype au chignon tiré et habillée comme une nonne ! Dans notre *Tartuffe* de 2019, bien qu'écrit en 1664, elle est une femme moderne aux idées trop strictes et trop sévères...

Ma chère Isy, je savais bien que nous nous retrouverions et je ne savais pas quand. C'est chose faite aujourd'hui, et nous allons bien nous amuser ensemble dans cette magnifique comédie !

Nicolas Hocquenghem



MADAME PERNELLE :

Taisez-vous, et songez aux choses que vous dites.
Ce n'est pas lui tout seul qui blâme ces visites ;
Tout ce tracas qui suit les Gens que vous hantez,
Ces Carrosses sans cesse à la Porte plantés,
Et de tant de Laquais le bruyant assemblage,
Font un éclat fâcheux dans tout le voisinage.
Je veux croire qu'au fond il ne se passe rien ;
Mais enfin°on en parle, et cela n'est pas bien.

Cher Didier,

Tu es mon acteur fétiche, tu le sais. Et pourtant, tu n'es pas un comédien, ou plutôt tu es un drôle de comédien, un clown, un acteur « transcendantal ». À l'exception du premier (BRITANNICUS de Racine en 1999) et du dernier (KHYOL' de Randal Douc en 2016) tu as été distribué dans tous les spectacles dont j'ai signé la mise en scène. C'est avec toi en *Sganarelle*



que j'ai pu jouer *Dom Juan*, et c'est une des clés de cette distribution du TARTUFFE dont tu assumes le rôle-titre.

Avant de jouer au théâtre, tu t'es engagé avec nous comme régisseur et tu as vite pris en main la communication, jusqu'à arriver au poste de codirecteur du Théâtre de Bligny dont tu assures toujours tous les visuels de la programmation, en plus de toutes tes responsabilités, c'est un exploit dont tu es digne et ta force de travail est impressionnante.

Avant le théâtre, tu travaillais à la télévision et à la radio, un peu comme ton petit frère le fait aujourd'hui sur le service public ; animateur sur RFO et sur Radio Caraïbe International, tu étais spécialisé dans les reportages sur le monde associatif que tu connais par cœur.

Didier, les grands rôles ne te font pas peur et tu as bien raison ! Dans LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux tu jouais un *Arlequin* mémorable et ton visage semblait moulé du masque à bosse du personnage ! Dans la trilogie LE PARTAGE DES EAUX de Gérard Astor, tu incarnais superbement l'homme-dieu *Enki* (LEÏLA~ENKI), mais aussi le voyageur interstellaire *Sirius* (AUBE) et l'ouvrier *Lakhdar* (DES SIÈCLES À GRENADE).

Aujourd'hui, c'est un personnage nouveau qui se propose à toi, et pas des moindres... Mais les personnages existent-ils ? Celui-ci est un mythe, un archétype, une révolte politique aussi. Nous travaillons ensemble la sobriété, mais c'est ta folie d'acteur, si drôle et si spectaculaire qu'on sent en filigrane.

Mon cher Didier, nous marchons ensemble côte à côte vers nos destins d'artistes associés, d'amis chers, devenus inséparables !



ELMIRE :

Mais des Arrêts du Ciel on nous fait tant de peur.

TARTUFFE :

Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,
Madame et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend de vrai, certains contentements ;
Mais on trouve avec lui des accommodements.

Ma chère Christine,

Tu es ma Reine de Théâtre depuis vingt ans maintenant ! Avec Didier Dicale, Philippe Villiers et Hassen Sider nous avons fondé la Compagnie Théâtrale de la Cité, et nous avons beaucoup voyagé dans différents pays...

Tu travailles tant que c'est une chance que de te savoir fidèle à mes projets : tu es membre de plusieurs collectifs dont l'AAFA (Acteurs et Actrices de France Associés), l'atelier René Loyon, tu es aussi très active au sein du Comité À Mots Découverts au service des auteurs de



théâtre de tous horizons (en partenariat avec la SACD, le théâtre de l'Aquarium, le théâtre 13, le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre de l'Odéon, le Tarmac, les EAT, Confluences, Paris-Villette). Formée à Auxerre par Catherine Brioux, puis à la classe libre du cours Florent et chez Andréas Voutsinas, tu es de toutes les curiosités ! Que ce soit avec Philippe Adrien, Jean-Pierre Garnier (Claudel), Philippe Lanton (Wole Soyinka) ou Maryse Pouhle (Transformation du personnage) : tu es partout à Paris comme ailleurs ! ta dernière apparition au théâtre - très remarquée dans le rôle de *la mère* de Claudel - est dans la production de Wendy Beckett et Meryl Tankard CLAUDEL DE L'ASCENSION A LA CHUTE au Théâtre de L'Athénée Louis-Jouvet (2018 et au Festival d'Avignon 2019). Juste avant, tu

brillais dans LES RÉVEILLÉS DE L'OMBRE de Christian BESSON (2016), mais aussi dans KHYOL' de Randal Douc (rôles de *Keth*, *Nari* et du *Cinglé*) que nous avons créé au Théâtre de Bligny et au Théâtre des Carmes (Avignon 2016), puis aux Journées Théâtrales de Carthage et au Festival de Monastir (Tunisie).

Aujourd'hui, et peut-être plus qu'avant, le cinéma te passionne et tu t'y investis corps et âme avec des projets souvent engagés qui courent les festivals : DÉCAPITALISATION» de Pierre Zellner (rôle de *Francesca* - Les Films du Pavé 2018) ; « PERSONIA » de Malec Démiaro. (rôle de *Michèle* - 5 Bandes Prod 2018) ; 100KG D'ÉTOILES » de Marie-Sophie Chambon. (rôle de *La gendarme* - KORO Productions 2017). Tourne des court-métrages depuis 1995 avec Lyèce Boukhitine, Thibaud Renzi, Andréa Lejaut, Louise Vandegiste, Nour Sahib, Gautier Posnic Roux...

Tu incarneras *Dorine*, mais surtout pas en soubrette, car une « suivante » n'est pas une « servante » (on confond trop souvent). C'est donc « ton sein » que j'ai choisi pour que *Tartuffe* prononce son vers célèbre : « couvrez ce sein, que je ne saurais voir » ; et tu verras, ce vers célèbre sera dit (et donc entendu) comme jamais il ne l'a été, je te le promets ma Reine, je te le promets !

A handwritten signature in red ink that reads "Nicolas Hocquenghem". The signature is stylized and fluid, with a long, sweeping underline.



DORINE à Damis

Ha tout doux envers lui, comme envers votre Père,
Laissez agir les soins de votre Belle-Mère.
Sur l'esprit de Tartuffe, elle a quelque crédit ;
Il se rend complaisant à tout ce qu'elle dit,
Et pourrait bien avoir douceur de cœur pour elle.
Plût à Dieu qu'il fut vrai ! la chose serait belle.

Cher Pierre,

Je savais bien qu'un jour nous travaillerions ensemble et je te l'avais annoncé il y a quelques années déjà. Tu es un formidable comédien. La dernière fois que je t'ai vu sur scène c'était sur notre plateau du Théâtre de Bligny, dans le rôle de *Sancho Panza*. Après une solide formation classique au conservatoire du X^e arrondissement de Paris, tu te tournes vers le texte contemporain et suis pendant trois ans les ateliers et la naissance du groupe Tchang avec Didier-Georges Gabily, puis tu vas à la rencontre d'Anne Torres, Thierry de Peretti, Élisabeth Chailloux, Anne Bourgeois, Jean-Luc Borg, Philippe Calvario... Concernant l'image, tu suis le coaching de Raoul Sangla, Patricia Sterlin, Olivier Carbone.

À la télévision et au cinéma, tu as travaillé sous les directions de : Yann Gonzales, Gilles Lellouche, Sylvie Ayme, Josée Dayan, Alexandre Laurent, Hervé Hadmar, Francis Duquet, Nath Dumont, Arnaud Mercadier, Marion Sarraut, Dirk Sanders, Hervé Baslé, Christophe Iazard, Jean-Daniel Verhaeghe, Bernard Dumont... On te retrouve dans le premier film de Maxime Roy et Jérémy Tréquesser *MEME PAS MAL* où tu officies également en tant que scénariste.



Au théâtre, tu joues : Arrabal, Allais, Berkoff, Coti, Cocteau, Cruel, Daudet, Dostoïevski, Euripide, Giraudoux, Jarry, La Bruyère, Mouawad, Maeterlinck, Molière, Musset, Rocquet, Satie, Sade, Sartre, Schulz, Serre, Valentin, Voltaire...

Tu viens de jouer *ÉTAT SŒURS*, *CARNET DE BORD THEATRAL* qui est ton premier texte en tant qu'auteur (édité aux éditions Muse).

Chapeau l'artiste ! Tu es aussi un metteur en scène confirmé : tu as monté Copi, Gabily, Genet, Valentin, Parsat, Rocquet, Maeterlinck, Sorrente, Neruda, Rinatu Cotti, Schnitzler, Marie-France Saint-Dizier, Westphal, Allais, Foissy, Zanetti. Tu as travaillé avec le groupe musical "Les piments givrés", et pratiqué le théâtre de rue avec la compagnie d'échasses "Turbul". Ancien directeur de la compagnie Petit Poids à Chelles, tu es également formateur pour plusieurs écoles réputées... J'en passe car ma lettre serait trop longue et j'en viens à l'essentiel :

Pierrot, je pense que tu as vu presque toutes mes mises en scène ! Donc, si c'est une nouvelle expérience qu'encore une fois tu te proposes à toi-même, je ne suis pas inquiet quant au plaisir que nous partagerons dans le travail.

Aujourd'hui, j'ai envie de te dire bien fort, les yeux dans les yeux, avec une certaine fierté et beaucoup d'émotion : « Bienvenue à la Compagnie Théâtrale de la Cité ! »

A handwritten signature in purple ink that reads "Nicolas Hocquenghem". The signature is stylized and includes a long, sweeping flourish at the end.



CLÉANTE à Tartuffe :

Vous nous payez ici d'excuses colorées,
Et toutes vos raisons, Monsieur sont trop tirées.
Des intérêts du Ciel, pourquoi vous chargez-vous ?
Pour punir le coupable, a-t-il besoin de nous ?

Cher Karl,

Tu es un comédien tout neuf, ce qu'on appelle un jeune acteur, avec un cœur gros comme ça ! Cela faisait un certain temps que tu t'étais rapproché de la Compagnie Théâtrale de la Cité en venant nous aider à la technique du Théâtre de Bligny...

Tu avais déjà compris quelle chance nous avons de pouvoir travailler avec un tel outil, et puis tu t'es laissé tenter à fouler les planches dans RÉVISONNOS CLASSIQUES où je t'ai proposé un "petit rôle", celui de *Dom Juan* ! Souviens-toi la première fois : ta maman était dans la salle et il n'y a pas qu'elle qui était fan ! Alors ensuite il est bien naturel que je te propose de jouer dans notre nouvelle production, un rôle complet cette fois-ci, celui d'un personnage qui a ton âge et



ta vigueur : *Damis* le bien nommé (avec un S sonore à la fin s'il-vous-plaît).

Ton récent passé de grand sportif va nous aider à travailler ensemble (dix ans d'athlétisme au niveau national et trois ans de pratique des Boxes Thaï et Anglaises, ce n'est pas rien !) et ton côté beau gosse nous a déjà montré que ton fan club t'attend toujours à la sortie : souviens-toi notre petite

tournée en Tunisie l'année dernière ...

Si le théâtre est encore nouveau pour toi, tu as déjà joué dans deux téléfilms et l'univers de la télévision ne t'est pas étranger depuis que tu travailles régulièrement avec Mimi Mathy sur la série ultra populaire JOSÉPHINE ANGE GARDIEN mais aussi avec des productions qui filment concerts et opéras partout dans le monde. Petit chanceux, va !

Depuis des mois, tu travailles "le système" ; un bien drôle de mot pour qualifier la façon dont je propose aux comédiens de prononcer l'alexandrin... Et ça marche ! Tu comprends vite, tu travailles à la maison, tu as la passion des grands textes, que demander de plus ? Accroche-toi Karlito, la carrière est devant et ce ne sera pas toujours fastoche, mais nous serons toujours là pour te guider, c'est promis !



ORGON à son fils :

Ah ! traître oses-tu bien, par cette fausseté,
Vouloir de sa vertu ternir la pureté ?

DAMIS :

Quoi! la feinte douceur de cette âme hypocrite
Vous fera démentir...

ORGON :

Tais-toi peste maudite.

Costumes : Evelyne Guillin



Habitée au style et au mode de travail de la troupe, Evelyne Guillin est la costumière attitrée de la Compagnie Théâtrale de la Cité depuis 2012.



Une partie de sa création au XXe siècle vient d'être intégrée - éternalisée - aux collections du Musée National du Costume à Moulin, et les documents afférant à ces différentes créations sont désormais protégés à la Bibliothèque Nationale de France.

Contributions récentes :

- Le Tartuffe de Molière, mise en scène de Nicolas Hocquenghem
- Scrooge de Charles Dickens, mise en scène de Christine Vallat et Nicolas Will
- Bastien Bastienne de Mozart, mise en scène de d'Alexandre Colpacci
- Bon Appétit M. Cronos, Le Monsieur chauve qu'on prenait pour un œuf, Marionnettes Blues, mises en scène de Bernard Cordreau.
- Shooting Star, Théâtre la Mezzanine, mise en scène de Denis Chabrouillet.
- Divas'Paradise, mise en scène de Michelle Guigon.
- Maxou Circus, mise en scène Victor Bianco.
- Les Trois Soeurs d'Anton Tchekhov, mise en scène de Daniel Amar.
- Dom Juan – Le festin de pierre, mise en scène de Nicolas Hocquenghem.
- Andromaque, de Racine, Richard III, Hamlet, Roméo et Juliette, Faust, mises en scènes de Manu Doublet.
- Lettre de la Religieuse Portugaise, Celle des Îles, mises en scène de Marie Plateau.

Costumière et scénographe, Evelyne Guillin est titulaire d'un Diplôme National des Beaux – Arts, D.N.B.A avec mention bien, section peinture en 1980.

Puis elle a suivi une formation de styliste et de costumière sous la direction de Mine Barral Vergez, avec le centre National des Arts plastiques de 1986 à 1987.

En Italie (1988/89). Elle a suivi une formation de scénographe sous la direction du metteur en scène Giorgio Strehler) dans le cadre d'une bourse d'étude du Ministère des Affaires Etrangères et des Affaires Culturelles Italiennes.

Elle a débuté comme Assistante Costumière de la scénographe Luisa Spinatelli pour les mises en scène de Carlo Batistoni, Henning Brockhaus, Lamberto Puggelli, Giorgio Strheler et Enrico D'Amato au Piccolo Teatro de Milan.



Lumières : Alice Astégiani

Création au Théâtre d'Ivry – Mai 2019

Elle a eu l'occasion de créer les lumières de plusieurs productions au Théâtre D. Cardwell (Draveil), au Théâtre de L'Agora (Evry), à l'Espace Marcel Carmé (Saint-Michel-sur-Orge), au Théâtre du Coteau (Le Plessis-Robinson) et au Théâtre de Bois-d'Arcy.

Lumières : Hassen Sider

Création au Théâtre de Bligny et tournées – À partir de juin 2019

Hassen Sider a une longue expérience dans les domaines de la régie générale et de la direction de scène, la conception et la construction de décors, les accessoires, la lumière. Il a travaillé pour le Théâtre du Châtelet à Paris, Le Théâtre du Chaudron, le Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, le Théâtre des Champs Elysées... et le Théâtre de Bligny. Il accompagne la Compagnie Théâtrale de la Cité depuis le premier spectacle en 1998 et a participé à la quasi-totalité de ses créations.



Photo : La Girandole

Le Tartuffe de Molière par la *Compagnie Théâtrale de la Cité*, la troupe délégataire du *Théâtre de Bligny*, le mythique théâtre du Centre Hospitalier de Bligny dans l'Essonne rurale, dans la mise en scène de **Nicolas Hocquenghem** peut également se donner en plein-air.

La scénographie est la même à l'exception de quelques adaptations liées à l'absence de rideau et de changements à vue.

Un aperçu de la presse de la Compagnie Théâtrale de la Cité



« La réalité dépasse parfois la fiction. “Nous avons été rattrapés par l'histoire”, confient les membres de la compagnie théâtrale de la Cité. Dès ce dimanche, ils s'apprêtent à reprendre au théâtre de Bligny, à Briis-sous-Forges, leur prochain spectacle, « Khyol ». Le parallèle avec les attentats du 13 novembre dernier et les spectateurs tués en plein concert au Bataclan est inévitable. Dououreux aussi. »

Le PARISIEN / Cécile Chevalier 2016



« Il faut courir voir ce Dom Juan. »

LE RÉPUBLICAIN / Cécile Chevallier 2014

la terrasse

« L'amour des grands expliqué aux petits. Un univers où l'enfant se revendique comme libre et indépendant »

LA TERRASSE / J-L Cadarec 2016

« Nicolas Hocquenghem et ses comédiens de la Compagnie Théâtrale de la Cité, de véritables spécialistes du vers classique, apprennent une nouvelle langue en prose... Un bonheur de scène éternellement juvénile. »

LA TERRASSE / V. Hotte 2007



« Un Dom Juan dextrement accommodé... Molière plus vivant que jamais. »

TÉLÉRAMA / Pierre Pinelli 2013



« La langue de Molière est ici restituée comme un objet poétique. Donner à entendre prend ici tout son sens... La rigueur d'un parti pris mené intelligemment. »

LIBÉRATION / René Solis 2012



« Nicolas Hocquenghem orchestre cette composition noble avec un tact savant. Impression de quelque chose de grégorien dans l'exécution de cette œuvre mêlée de plusieurs souffles, à la fois contemporaine et, de par sa rhétorique élaborée, comme minéralisée, d'hier, de l'hier des mythes fondateurs enfouis, qu'un délicat pinceau d'archéologue remettrait tendrement au jour. »

L'HUMANITÉ / Jean-Pierre Léonardini 2009

« Un Dom Juan au pied de la lettre... Tout est dans la sobriété du jeu des acteurs. C'est précis, concis, et la langue de Molière s'entend toujours au bon endroit. »

L'HUMANITÉ / M.J.S 2012

« Le travail de mise en scène voulu par Nicolas Hocquenghem mise sur l'écoute la plus fine, à partir d'une organisation chorale de l'espace... La diction est précise, chaque liaison s'entend comme si les mots rassemblaient ce que le sens du texte sépare. »

L'HUMANITÉ / Muriel Steinmetz 2009



LE FIGARO

« Il y a une belle probité dans la manière dont Nicolas Hocquenghem met en scène ce texte... Une esthétique de la retenue, une ferveur contenue qui s'exprime dans des gestes précis, des intonations changeantes. »

LE FIGARO / Armelle Héliot 2005

« Une esthétique de la retenue qui délègue au texte et à la manière dont il est dit, la place principale dans la représentation. Pas d'effets spectaculaires, mais une ferveur contenue qui s'exprime dans des gestes précis, des intonations changeantes, tout un travail très intéressant sur la voix, le corps, les regards et le déplacement des uns et des autres. »

LE FIGARO / Armelle Héliot 2009



« Une diction syncopée restaure le langage dans sa puissance et sa magie premières, synonyme d'un retour aux sources de la poésie et du théâtre... Trouvailles en matière de scénographie, la gestuelle et ces mélodies de passion sublimées que chantent les comédiens, tous excellents... »

THÉÂTRE & TOILES / Marie Ordinis 2003



LE FIGARO
magazine

« Nicolas Hocquenghem offre une re-lecture ambitieuse de la Phèdre de Racine. »

LE FIGARO MAGAZINE Jean-Luc Jeener 2002



LE
SOUFFLEUR
ETUDIANTS AUX THEATRES

« Racine reprend vie... La Compagnie Théâtrale de la Cité renoue avec l'éclat de la langue, sa limpidité originelle. Nicolas Hocquenghem propose une Phèdre résolument moderne, tournée vers l'avenir, une Phèdre lumineuse. »

LE SOUFFLEUR / J-A 2002



ELLE

« Ces comédiens chevronnés ont monté cette tragédie avec fièvre. Cela se sent et c'est une nécessité que de leur rendre hommage. »

ELLE / Sylvie Langevin 2001



Compagnie Théâtrale de la Cité
48, Rue Bargue BL3-56 75015 Paris

Licences : 2-1030713 & 3-1056784
Siret : 42872366200022

Délégataire administratif et artistique du Théâtre de Bligny
Centre Hospitalier de Bligny 91640 Briis-sous-Forges



Les 4 Molière de
Nicolas Hocquenghem

Contact direct avec la production :

06 79 60 26 19

bureau@delacite.com



www.theatre-de-bligny.fr